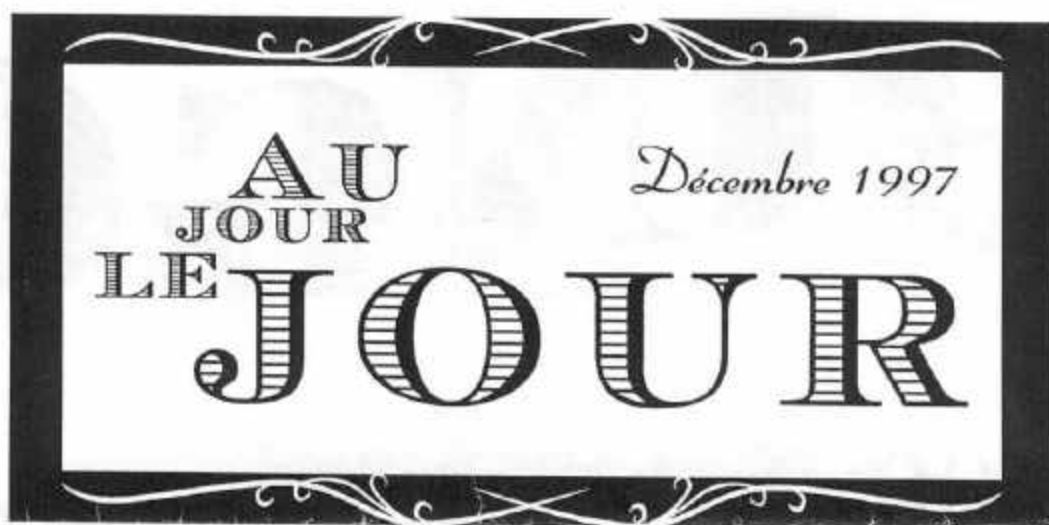




Sommaire

Bingo ~ Nouvelles ~
Les baleines au-dessus de La Prairie ~
Une histoire de famille ~ Généalogie

*Au nom de tous les membres de l'exécutif
et en mon nom personnel
permettez-moi de vous offrir nos meilleurs voeux
à l'occasion de la fête de Noël.*

Jean L'Heureux, président



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

BINGO

3 500\$ en prix au BINGO régulier
10 000\$ au BINGO de Loto-Québec

Tous les JEUDIS après-midi
À compter du 4 décembre 1997
De 13h à 16h30 (1h pm à 4h30 pm)

Où : Paladium de Brossard
9425 boul. Taschereau, Brossard
Voisin du magasin WH Perron - Face au Club Price



Pour des projets éducatifs et culturels
OSBL : Société historique de La Prairie de la Magdeleine
Information : (514) 659-1393
Numéro de licence : 50863-1

Une histoire de famille

La ministre de l'éducation, madame Pauline Marois, annonçait récemment d'importantes modifications au programme d'enseignement de l'histoire dans les écoles secondaires. Consciente de lacunes importantes chez nos jeunes, madame Marois souhaite par ces changements permettre aux élèves du Québec de mieux connaître l'histoire de la nation et en conséquence de mieux saisir les enjeux de la société actuelle. Un objectif aussi louable ne devrait cependant pas nous faire oublier que la famille a un rôle de premier plan à jouer dans l'apprentissage du respect du passé. A notre avis une sensibilisation efficace à l'histoire commence d'abord à la maison.

Je vous propose donc ici quelques façons simples d'initier vos enfants ou vos petits-enfants à l'histoire de votre famille:

1. Constituez un album photographique de la famille. Vous y placerez les photos en ordre chronologique, identifiant chacune par une date, un lieu et les noms des personnes qui y apparaissent. Si cela est possible, faites un album pour chaque enfant.
2. Ecrivez votre vie ou celle de vos parents ou de vos grands-parents. Ne vous limitez pas à conserver des interviews sur bande sonore ou magnétoscopique, transcrivez-les plutôt sur papier car la technologie évolue rapidement et vous risquez un jour de ne plus posséder l'appareil servant à écouter ou à visionner les bandes. Faites plusieurs copies du texte final.
3. Faites ou faites faire votre généalogie complète et offrez-là à vos enfants tout en leur racontant l'histoire de la famille.
4. Avec l'aide de toute la famille (frères, sœurs, enfants, grands-parents) établissez un registre du patrimoine familial: objets anciens, actes notariés, correspondance, articles de journaux etc. et assurez-vous du bon état de conservation de vos documents. Prenez des mesures pour que ce patrimoine demeure dans la famille.



Par: Gaétan Bourdages

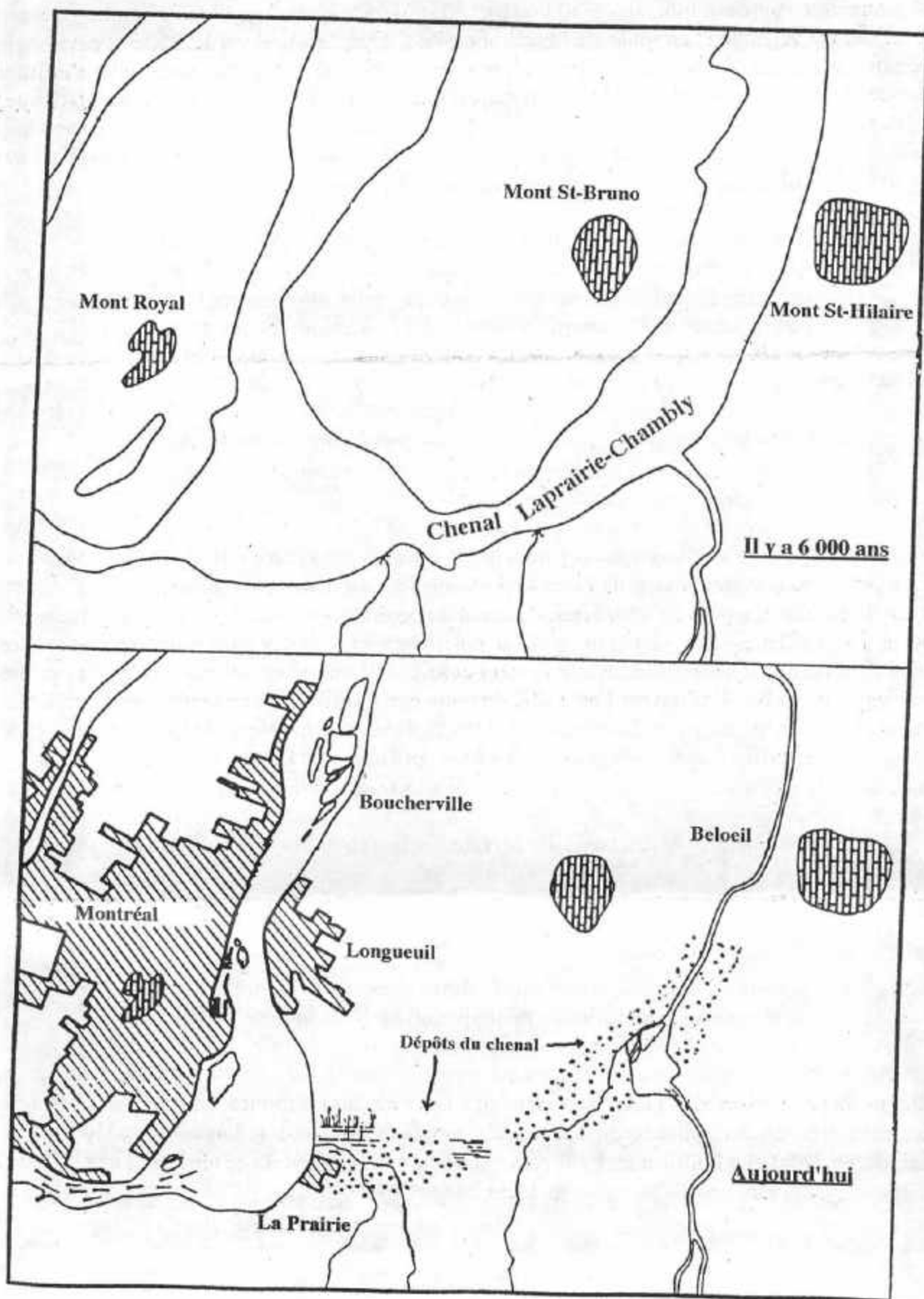
Quand les baleines nageaient au-dessus de La Prairie

Le paysage de la rive sud du Saint-Laurent où nous vivons n'a pas toujours ressemblé à celui que nous connaissons aujourd'hui. Il y a 20 000 ans, une immense calotte glaciaire recouvre tout le Québec. La vie végétale et animale est donc impossible. Cependant, il y a 12 000 ans environ, la température se réchauffe et le glacier se retire lentement. L'eau salée de l'Atlantique peut s'infiltrer jusque chez nous. Le Mont Royal n'est alors qu'une île et les mammifères marins, telles les baleines, nagent librement au-dessus de La Prairie (on a retrouvé des ossements de baleine aussi loin qu'en Estrie). En bordure de cette mer, au sud et à l'est, on retrouve une végétation semi-arctique, soit une toundra herbeuse avec parfois des épinettes noires, du tremble et du peuplier.

Toutefois, en se retirant, la glace enlève un poids énorme sur le socle rocheux qui se relève graduellement. C'est ainsi que vers 10 000 ans A.A. (avant aujourd'hui), l'eau douce repousse les eaux salées et un immense lac (lac à Lampsilis) s'installe. La plaine est à cette époque à 65 mètres (215 pieds) sous le niveau actuel. À partir de 8 000 ans A.A., la plaine n'est plus qu'à 35 mètres (115 pieds) sous le niveau actuel, les sapins et les bouleaux blancs remplacent la végétation arctique et le réseau hydrographique se met lentement en place. Par contre, le territoire est encore trop marécageux pour l'occupation humaine. La Prairie est toujours sous l'eau. La végétation ressemble alors à ce qu'on retrouve actuellement au nord de Montréal dans les Laurentides.

Enfin, vers 7 000 A.A., l'occupation humaine devient possible dans le Québec méridional. Il est probable que des bandes amérindiennes venues du sud font à cette époque des incursions sur notre territoire. La région de La Prairie est cependant traversée par un chenal qui relie le Saint-Laurent au Richelieu (voir la carte). Les plus vieux témoignages de la présence humaine près de ce chenal remontent seulement à plus de 3 000 ans. Ce sont de populations nomades, vivant de chasse, de pêche et de cueillette. Un peu plus tard, la poterie s'ajoutera aux outils des chasseurs, les populations amérindiennes augmentent lentement et se stabilisent en exploitant de plus en plus les ressources de la pêche. Enfin, vers l'an 1 000 de notre ère, l'agriculture apparaît dans la vallée du Saint-Laurent. Importées du sud, les plantes tels le maïs, le haricot, la courge, le tournesol et le tabac viennent changer l'ordinaire des autochtones. Les gens qui occupent à l'époque les basses terres du Saint-Laurent appartiennent à l'univers des Iroquoiens qui comprend les Iroquoiens du Saint-Laurent; les Hurons, les Neutres et les Pétuns en Ontario; ainsi que les Iroquois des Cinq Nations dans l'État de New-York au sud du lac Ontario (les Mohawks appartiennent à ce groupe). Ce sont surtout des peuples sédentaires pratiquant l'horticulture et vivant dans des villages composés de maisons longues (10 à 30 mètres).

À l'arrivée des Européens, les populations amérindiennes vivent depuis des milliers d'années au Québec et elles sont parfaitement adaptées à leur environnement. Le Saint-Laurent et le Richelieu constituent déjà des voies de pénétration par lesquelles on échange des biens et des idées. Les conflits y sont aussi présents. Entre les voyages de Jacques Cartier et ceux de Champlain, les Iroquoiens ont déserté les basses terres du Saint-Laurent, repoussés ou assimilés par les Iroquois ou les Hurons lors d'une véritable guerre commerciale. Les Français pourront alors occuper cet espace, s'insérant entre les agriculteurs du sud et les nomades du nord (Montagnais, Algonquins, Attikamèques, Cris). La Prairie s'est donc retrouvée à la frontière sud de ce territoire, au cœur des conflits qui opposeront pendant longtemps le nord et le sud.



Nouvelles

Bibliothèque de la Société historique de La Prairie

Nous possédons plus de 3 000 volumes d'intérêt historique dont la majorité provient de dons reçus. Deux bénévoles de Châteauguay travaillent régulièrement, chaque semaine, pour informatiser, classer et identifier ces précieux volumes. Raymond et Lucette Monette rendent ainsi de précieux services à notre Société historique. La tâche des chercheurs en est d'autant simplifiée.

Mme Julie Hamel, commissaire au développement de la ville de La Prairie sera la prochaine conférencière le 21 janvier 1998. A noter dans votre agenda.

Depuis le 4 décembre il y a un bingo tous les jeudis au profit de la Société historique de La Prairie. Venez nous encourager tout en vous amusant. Voir la page-annonce ci-contre.

Dons

De Réal Legault: Répertoire des Mariages de L'Épiphanie
(1857 à juin 1960)

De Gaétan Trudeau, de ville Mercier, plus de 5 caisses de volumes.

Carte de membre

Si ce n'est déjà fait, nous vous invitons à renouveler votre carte de membre sans tarder. Votre participation nous est indispensable.

AUDET DIT LAPOINTE

Les Audet, tant ceux qui ont conservé le nom original que ceux maintenant connus sous le nom de Lapointe, se comptent aujourd'hui par milliers au Canada et aux États-Unis. Bon nombre d'entre eux se sont distingués dans le commerce, le barreau, la médecine, la politique, la littérature et les arts. Mentionnons entre autres: la mère de Mgr Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa; Louis Audet dit Lapointe, député à la chambre des communes et de bien d'autres connus dans l'histoire Québécoise.

Le surnom de Lapointe ne serait pas canadien, mais français d'origine. Trois familles Audet, paraît-il, étaient disposées en forme de triangle dans la paroisse où elles résidaient. Naturellement, il y en avait une au sommet du triangle, c'est-à-dire à la pointe. On allait donc à "la pointe", lorsqu'on visitait cette famille, qu'on finit - en réunissant les deux mots - par surnommer Lapointe. Or, c'est précisément l'un de ses membres qui émigra au Canada, et c'est pourquoi la famille Audet porte le surnom de Lapointe. L'explication est plus que vraisemblable si la terre de cette famille Audet était réellement triangulaire. Mais on ne peut nier que les terres peuvent être triangulaires aussi bien que rectangulaires ou carrées. Ainsi la paroisse de Charlesbourg compte deux villages entiers dont toutes les terres ont la forme triangulaire. Quant aux variations du nom Audet, elles sont peu nombreuses. On trouve : Audet, Audette, Odet et Odette.

En 1663 arrive à Québec Nicolas Audet, fils d'Innocent Audet et de Reine Vicente. Nicolas quitte Saint-Pierre de Maillé, diocèse de Poitiers et se trouve un emploi comme portier de Mgr de Laval en son évêché et château seigneurial. On sait que Nicolas Audet fut "confirmé" par Mgr de Laval à Québec le 23 mars 1664. Après concession d'une terre de la part de ce dernier, il s'établit à Sainte-Famille, Île d'Orléans, où il épouse le 16 septembre 1670, Madeleine Després. Il meurt en 1700 après avoir élevé une famille de 12 enfants.

À la fin du dix-huitième siècle, Louis Audet est cultivateur à St-Cuthbert. Il lèguera ses terres à son fils Alexis-Luc. Ce dernier sera par la suite mortellement blessé, le 27 août 1898, par un boeuf dangereux et mourra le 2 septembre suivant. Ces mêmes terres deviendront alors la propriété de Sifroid qu'il cultivera presque toute sa vie. Mais en hiver 1887, attiré par les belles histoires des canadiens français, établis aux États-Unis, il déménage avec sa famille dans la ville d'Holyoke, Massachusett et ce, pour une période de trois ans. Son fils Joseph-Octavien Lapointe s'établira pour sa part à St-Sauveur des Monts où il pratiquera la médecine et la chirurgie. Il occupera également le poste de maire du village pendant plus de 25 ans.

Le 1er septembre 1911, ce dernier obtiendra la bénédiction nuptiale avec mademoiselle Marie Blanche Alphonsine Lafantaisie. De cette union naîtra cinq enfants. Le fils cadet, Adrien Lapointe partira quant à lui en France en 1950 pour y faire son cours de médecine. Cinq ans plus tard, il en reviendra avec une française Paulette Leruste, après s'être marié à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Marié mais sans diplôme!!!

Anne Lapointe

Note: vous êtes intéressé à faire paraître votre généalogie et l'histoire de votre famille, faites nous part des informations que vous possédez, soit par la poste ou par fax: 444-9133 et nous serons heureux de la publier.

René Jolicoeur

comité de généalogie

Audet dit Lapointe

Anne Lapointe	Montréal	Julien Herman Desroches
Jean-Vincent Desroches	1975	Cécile Jubinville
Adrien Lapointe	Cathédrale Notre-Dame de Paris, France	Richard Leruste de Lile, France
Paulette Leruste	27 Août 1955	Adrienne Monseur
Joseph-Octave Lapointe	Saint-Pauvre-des-Monts	Israel Lafontaine
Alphonse Lafontaine	09 Mai 1911	Lucie Kilette
Pifroid Audet	Saint-Euthère, comté de Berthier	Michel Durand
Valérie Durand	28 Février 1876	Basilica Laroche
Alexis-Luc Audet	Saint-Euthère, comté de Berthier	Pierre Crovoit
Julie Crovoit	02 Février 1841	Julie Elante
Louis Audet dit Lapointe	Saint-Laurent de L'Île-d'Orléans	Jean Langlois
Marie-Hélène Langlois	11 Mai 1770	Hélène-Éléonore Nolan
Jos. Antoine Audet dit Lapointe	Saint-Jean de L'Île-d'Orléans	Joseph O'Ppin
Marie-Joséphée O'Ppin	24 Novembre 1732	Marguerite Fontaine
Joseph Audet dit Lapointe	Saint-Laurent de L'Île-d'Orléans	Antoine Pontol
Jeanne Pontol	05 Novembre 1703	Marguerite Guilbault
Nicolas Audet dit Lapointe	Sainte-Famille de L'Île-d'Orléans	François Dapré
Madeleine Dapré	15 Septembre 1670	Madeleine Le Grand
Innocent Audet	Nicolas vient de Saint-Pierre-de-	
Reine Vincente	Kuillé, arrondissement de Montmorillon, diocèse de Poitiers, Poitou (Nièvre) France	